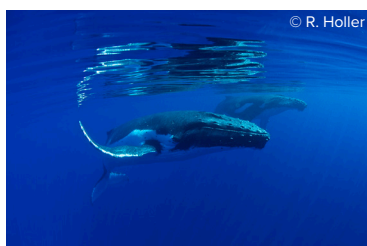
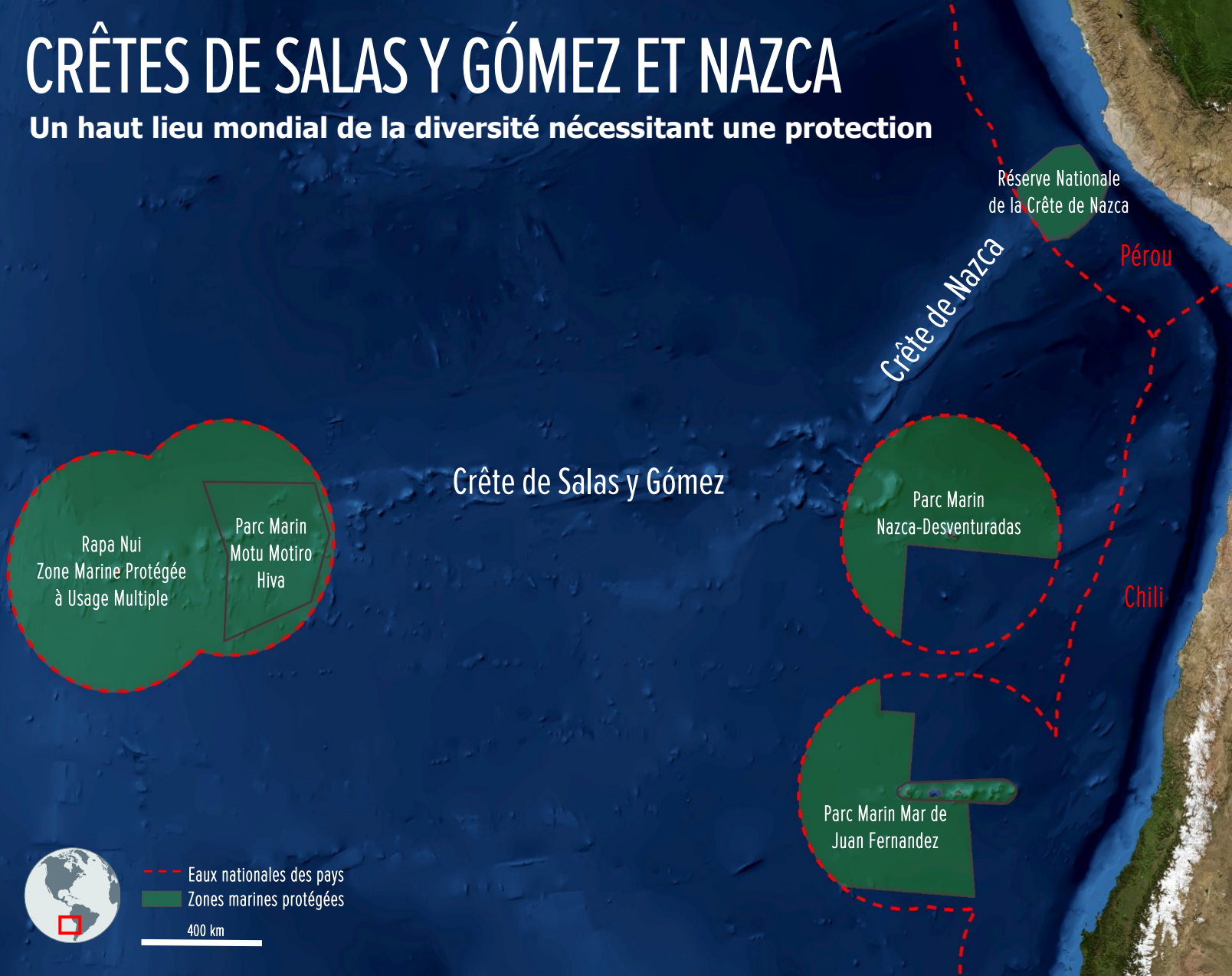
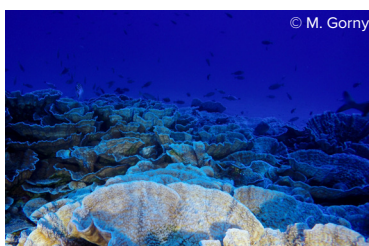


CRÊTES DE SALAS Y GÓMEZ ET NAZCA

Un haut lieu mondial de la diversité nécessitant une protection



Les crêtes sont l'un des points phares de diversité les plus exclusifs sur Terre. Situées au large de la côte ouest de l'Amérique du Sud, elles comprennent plus de 110 monts sous-marins qui s'étendent sur 2900 kilomètres.



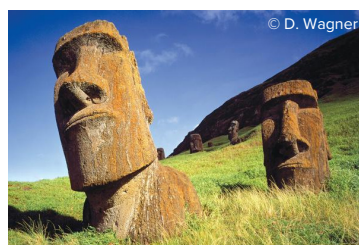
Plus de 73 % de ces crêtes se trouvent dans des zones au-delà de la juridiction nationale, où elles ne sont pas protégées et sont menacées par la surpêche, la pollution, le changement climatique et l'exploitation minière.



La région abrite l'une des collections les plus exclusives d'espèces sur Terre. Pour de nombreux groupes, près de la moitié des espèces sont endémiques de la région et ne se trouvent nulle part ailleurs sur notre planète.



Les crêtes fournissent des habitats essentiels et des corridors de migration pour de nombreuses espèces écologiquement importantes, y compris 82 espèces menacées ou en voie de disparition.



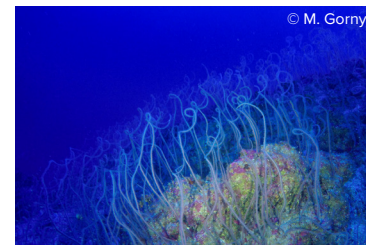
Les crêtes de Salas y Gómez et Nazca représentent l'angle le plus à l'est du triangle polynésien, une région dont l'histoire des cultures maritimes est exceptionnellement riche et longue.



En raison de sa productivité élevée, la région fournit d'importantes aires de nourrissage pour une grande variété d'oiseaux de mer.



Des explorations récentes dans cette région ont documenté l'un des récifs coralliens dépendant de la lumière les plus profonds de la Terre, ainsi que de nombreuses espèces nouvelles.



L'activité commerciale est encore faible dans cette région. Nous devons agir maintenant pour protéger ses ressources uniques avant qu'elles ne soient perdues à jamais.



LES CRÊTES DE SALAS Y GÓMEZ ET NAZCA: Un haut lieu mondial de la diversité nécessitant une protection

Une région unique d'importance naturelle et culturelle en haute mer

Les crêtes de Salas y Gómez et Nazca sont deux chaînes montagneuses sous-marines qui s'étendent sur 2 900 kilomètres (1 800 miles) dans le sud-est de l'océan Pacifique.

Isolée des côtes du Chili et du Pérou par le courant Humboldt et une tranchée profonde, cette région contient plus de 110 monts sous-marins avec des écosystèmes uniques et certains des plus hauts niveaux de biodiversité marine endémique sur Terre. Pour de nombreux groupes d'organismes, près de la moitié des espèces présentes dans cette région ne vivent nulle part ailleurs sur notre planète.

Les baleines et les tortues de mer menacées migrent à travers ces crêtes pour se nourrir et se reproduire. Les oiseaux marins y cherchent de la nourriture. Et en raison de la clarté exceptionnelle de l'eau, elles abritent certains des récifs coralliens dépendants de la lumière les plus profonds sur Terre.

En tout, 82 espèces menacées ou en voie de disparition habitent ces eaux, ainsi que de nombreuses autres espèces écologiquement importantes, dont beaucoup n'ont été découvertes que récemment.

Cette région est non seulement un haut lieu de la biodiversité, mais elle est aussi significative d'un point de vue culturel, car les Polynésiens et autres marins l'ont traversée en cheminant vers l'Amérique du Sud pendant des siècles. Les crêtes sont ancrées à l'ouest par l'île de Rapa Nui, également connue sous le nom d'île de Pâques, l'un des sites archéologiques les plus réputés de la Terre.

Une opportunité unique de conservation

En raison de leur importance naturelle et culturelle exceptionnelle, les crêtes de Salas y Gómez et Nazca sont l'une des zones les plus importantes à protéger en haute mer.

Alors que le Chili et le Pérou ont récemment créé des zones marines protégées dans cette région, ces efforts ne protègent pas la plupart des crêtes de Salas y Gómez et Nazca.

La majorité de ces crêtes se trouvent en-dehors des juridictions nationales et sont menacées par la surpêche, la pollution plastique, le changement climatique et l'exploitation minière potentielle en haute mer.

Les efforts récents de conservation du Chili et du Pérou pourraient être compromis si les écosystèmes environnants au-delà de la juridiction nationale ne sont pas protégés. Ceci est particulièrement important, car la haute mer de cette région est connue pour servir de corridors de migration essentiels pour de nombreuses espèces.



C'est le moment d'agir

Près des deux tiers des océans mondiaux se trouvent au-delà de la juridiction de toute nation. Cette vaste étendue largement inexplorée fournit un habitat critique pour des millions d'espèces, mais seul 1 pour cent environ de ces eaux isolées est protégé.

Plusieurs organisations réglementent la pêche, le transport maritime et l'exploitation minière en haute mer, mais il n'existe pas d'effort coordonné axé sur la conservation. Cette approche fragmentaire rend la gestion moins efficace.

Aux Nations Unies, des négociations sont en cours pour un traité permettant aux pays d'établir des zones marines protégées de haute mer pour soutenir la biodiversité, la conservation et la résilience climatique.

Les zones marines protégées de haute mer seront essentielles pour atteindre l'objectif mondial de protection d'au moins 30 pour cent des océans du monde, ce qui est nécessaire pour limiter les effets du changement climatique et prévenir l'extinction des espèces.

Les crêtes de Salas y Gómez et Nazca ont été identifiées comme un candidat privilégié pour la conservation par de nombreuses organisations internationales. De nombreuses études scientifiques ont conclu que ces crêtes faisaient partie des zones les plus importantes sur les plans écologique et culturel en haute mer.

À ce jour, la pêche commerciale dans cette région a été limitée et l'exploration minière en haute mer n'a pas eu lieu, offrant une fenêtre d'opportunité pour protéger cette zone sans impact significatif sur ces industries.

La protection de ces zones fournirait un exemple mondial pour la conservation, un exemple qui unit les pays ayant des intérêts et des écosystèmes partagés.

Comment protéger cette région unique

Pour préserver les ressources naturelles et culturelles uniques des crêtes de Salas y Gómez et Nazca, nous proposons:

- La fermeture de cette région aux activités réglementées de pêche par l'Organisation Régionale de Gestion des Pêches du Pacifique Sud et la Commission Interaméricaine du Thon Tropical
- La fermeture de cette région aux activités d'exploitation minière des fonds marins réglementées par l'Autorité Internationale des Fonds Marins
- L'établissement d'une zone marine protégée de haute mer dans cette région une fois que l'Accord des Nations Unies sur la biodiversité au-delà de la juridiction nationale est finalisé et entre en vigueur

